

PAYS	POPULATION	OBJECTIF DE RESTAURATION DES FORÊTS	ÉTAT DE LA RESTAURATION EN 2019
RWANDA	12 630 000	2 MHA EN 2030 (DÉFI DE BONN)	708 629 HA EN COURS DE RESTAURATION (29 % DE L'OBJECTIF)

« Visit Rwanda », du soft power à la conservation des forêts et de la faune sauvage

En 2011, le Rwanda a rejoint le Défi de Bonn, une initiative mondiale menée par l'UICN, et s'est engagé à mettre 2 Mha sous restauration des paysages forestiers (RPF) avant 2030. Représentant 82 % de son territoire, cet objectif est la plus haute proportion nationale engagée dans le cadre du Défi. Au début des années 2010, le gouvernement rwandais a également inclus un objectif de couverture forestière nationale de 30 % en 2020 dans de multiples politiques économiques et de développement. En 2019, le pays déclarait [708 629 ha](#) en cours de restauration, soit 29 % de son objectif. Les efforts auraient permis de séquestrer plus de 100 MtCO₂. 531 M\$ ont été investis, dont 51 % de dépenses publiques nationales (275 M\$) et 36 % de cofinancement issus de fonds publics et de subventions internationales. Les investissements du secteur privé restent inférieurs à 1 %, mais de nouvelles politiques touristiques pourraient changer la donne.

Visit Rwanda, une stratégie d'attraction des visiteurs et des investissements privés

Les fans de football à travers l'Europe se sont peut-être sentis un peu plus familiers du Rwanda ces dernières années. Depuis 2018, les joueurs d'[Arsenal FC](#) – l'équipe préférée du président Kagame – portent un logo « *Visit Rwanda* » sur leurs manches, rapidement suivis par le [Paris Saint-Germain](#), qui affiche le message dans le stade du Parc des Princes et sur ses maillots d'entraînement depuis 2019.

Ces partenariats prestigieux avec deux des clubs de football les plus populaires au monde sont les résultats d'une campagne stratégique de *soft power* lancée par le *Rwanda Development Board* (RDB), l'agence gouvernementale dédiée au développement économique par la croissance du secteur privé. *Visit Rwanda* promeut les atouts touristiques du pays auprès du monde entier. Si 1,7 million de visiteurs sont venus au Rwanda en 2018, selon le RDB, l'image du pays à l'étranger souffre encore des souvenirs du génocide. Les deux parrainages ont été signés pour des sommes colossales : 40 M\$ sur trois ans pour Arsenal FC, et 8 à 10 M\$ par an pour le PSG. Un choix d'investissement qui [interroge](#) au Royaume-Uni, puisque l'UKAid verse 80 M\$/an au Rwanda pour son développement. Mais le gouvernement

rwandais espère un retour sur investissement, et aide le secteur privé à consolider le secteur touristique. Une stratégie payante, puisque les revenus ont [bondi](#) de 17 % de 2018 à 2019, après un saut de 42 % de 2017 à 2018.

Le tourisme de luxe pour protéger forêts et gorilles

La campagne fait écho à une stratégie de tourisme durable du « pays des mille collines » pour attirer les visiteurs, misant sur le luxe et le tourisme de gorilles pour générer plus de revenus plutôt que sur le tourisme de masse. « *Le Rwanda vise à devenir la première destination d'écotourisme sur le continent africain et se construit une réputation de destination de luxe, de haute qualité et à faible empreinte* », [rapporte](#) le média francophone « Jeune Afrique ». En effet, le [tourisme](#) est actuellement la principale source de devises du pays. Pour cela, le pays s'appuie sur ses paysages verdoyants et sa mégafaune exotique pour séduire les vacanciers étrangers. Selon RDB, le Rwanda abrite près de 35 % de la population mondiale de gorilles de montagne. En mai 2017, le prix des permis de « randonnées gorilles » dans le parc national des volcans est passé de 700 à 1 500 \$. 15 132 permis ont été délivrés en 2018, augmentant les revenus du tourisme de gorilles de 25 % en 2018, et de 14 % de 2018 à 2019. Les revenus des

visites des parcs ont augmenté de 260 % de 2008 à 2019, jusqu'à 498 M\$. Des hôtels de luxe ont également été ouverts comme le *One&Only Gorilla's Nest*, à côté du parc national des volcans, avec des prix allant de 3 000 à 15 000 \$ par nuit. En 2019, RDB a octroyé une [concession](#) de 25 ans à *Imizi Ecotourism Development Ltd* pour le développement d'un programme de conservation et de gestion touristique en plusieurs phases dans le parc national de Gishwati-Mukura (GMNP). Ouvert au public en décembre 2020, le GMNP a été désigné « [réserve de biosphère](#) » par l'Unesco en octobre 2020.

Depuis 2005, [5,2 M€](#) ont été utilisés pour financer des projets de communautés locales, notamment pour la sauvegarde et la protection de la faune. Une politique gouvernementale consacre 10 % des revenus des visites du parc aux femmes des communautés proches. La politique de conservation profite également à la faune : en 2018, l'UICN a modifié le [statut](#) des gorilles de montagne sur sa liste rouge, passant de « en danger critique d'extinction » à « en danger », la population à travers le Congo, l'Ouganda et le Rwanda étant passée de 680 individus en 2008 à plus de 1 000 en 2019.